

PRENDRE UNE FOUILLE

Jeunes artistes ou auteurs ont habituellement «six fois le temps de mourir de faim» avant de percer.



Thierry Marceau

LYNE CREVIER

Ces mots de Balzac, s'adressant à un poète (inconnu), sont encore étonnamment d'actualité à voir la présente exposition, *Glissements. Art et écriture*, où l'on a jumelé six artistes avec autant d'auteurs connus ou méconnus «en quête de public».

Ainsi, l'artiste Gwenaël Bélanger a déjà pu bénéficier de premiers solos qui ont eu bonne presse portant notamment sur sa série photographique d'objets en chute.

Il propose ici une œuvre résolument graphique, et pétulante, dans *Logo Contest* (2004-05). Joignant textes et images, l'œuvre puise à même les sites internet permettant de réaliser des projets graphiques perso. On désire un logo, une page web, une animation Flash? Faisons donc appel à un designer (virtuel). Gwenaël a donc soumis à l'un d'entre eux le nom d'artistes québécois – avec leur accord –, l'invitant à créer des logos pour Michel de Broin ou Sylvie Cotton,

par exemple, d'après ses directives. Le résultat est fort étonnant...

Thierry Marceau, lui, montre une installation, *Base de fouilles mobile/présentation publique* (2004-05), campement en bonne et due forme et salle de conférence... du genre *Indiana Jones* qui aurait fini par se poser... Dans un geste dérisoire, quelques portraits de lui en pied font face à un auditoire de chaises vides... Comme quoi la renommée peut toujours attendre...

Sous une forme plus *texto-visuelle*, le *Tableau* (2005) de l'artiste française Nelly Maurel amalgame peinture, objets et mots. L'espace d'un mur, elle cumule de nouveaux et singuliers dictons de son cru qui vous ragaillassent.

Mais ces *glissements* (dont certains sont bien inoffensifs) peuvent-ils véritablement espérer «attirer les critiques, les collectionneurs...»? Un gros doute subsiste. ■

À la Galerie de l'UQAM
Jusqu'au 12 février